

FOCUS

HÔTEL DE VILLE ET BEFFROI DE CALAIS



**SYMBOLE D'UNE
VILLE NOUVELLE**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

SOMMAIRE

- P.4 LES ORIGINES DE CALAIS**
- P.6 DE LA PLAINE DU SAHARA À LA PLACE DU SOLDAT INCONNU**
- P.8 LA CONSTRUCTION DU NOUVEL HÔTEL DE VILLE**
- P.10 L'ARCHITECTE, LOUIS DEBROUWER (1879-1967)**
- P.12 LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE**
- P.13 L'INAUGURATION LE 12 AVRIL 1925**
- P.14 LE SCULPTEUR, JULES DESBOIS (1851-1935)**
- P.16 LES BOURGEOIS DE CALAIS, AUGUSTE RODIN (1840-1917)**
- P.18 LE BEFFROI**
- P.20 UNE VUE PANORAMIQUE À 55 MÈTRES**
- P.24 LES BUSTES**
- P.26 L'ESCALIER ET LA GALERIE D'HONNEUR**
- P.28 LE FERRONNIER, ADALBERT SZABO (1877 -1961)**
- P.30 LE VERRIER, GUSTAVE PIERRE DAGRANT (1839-1915)**
- P.32 LA SALLE DES MARIAGES**
- P.33 LE GRAND SALON**
- P.34 LA SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL**
- P.35 LE CABINET D'APPARAT**

Crédits couverture

© Ville de Calais
Maquette
© Ville d'art et d'histoire
de Calais

Impression
© Ville de Calais

L'hôtel de ville et son beffroi symbolisent en 1885 la réunion des deux villes : Calais, cité médiévale fortifiée, militaire et portuaire et Saint-Pierre-Lès-Calais, commune rurale et maraîchère, qui se développe, s'urbanise et s'industrialise très rapidement dans les années 1850 avec la mono-industrie de la dentelle, activité qui a suivi l'arrivée de machines à tulle d'Angleterre en 1816 auxquelles sera adapté le système des cartons perforés Jacquard permettant de réaliser motif et fond en même temps.

L'unification permet à Saint-Pierre de gagner une nouvelle envergure administrative et à la cité médiévale de s'étendre hors-les-murs, tout en bénéficiant d'une industrie florissante. Après cette union, la nouvelle ville de Calais devient la plus grande agglomération du département. Avant la fusion, chaque commune disposait de son hôtel de ville. Calais, à cette époque, possède un hôtel de ville accolé à un beffroi du Moyen-Âge aujourd'hui disparu et Saint Pierre-Lès-Calais, un bâtiment néo-classique du 19^e siècle qui héberge actuellement le palais de justice.

Le décret de la fusion prévoit le lancement d'un concours national d'architecture pour la construction d'un nouvel hôtel de ville afin de symboliser la nouvelle ville unifiée. Le lieu choisi est un espace inoccupé à la jonction des deux communes.

Aujourd'hui, Calais, ancienne cité fortifiée, berceau de la dentelle mécanique Leavers, ville-martyre et premier port européen de voyageurs, est une commune importante de la région Hauts-de-France.

LES ORIGINES DE CALAIS

UNE PREMIÈRE CITÉ APPELÉE « KALEIS »

Avant les premières interventions comtales, la ville en devenir se compose d'un petit port d'échouage jouté de quelques habitations. Ses premiers habitants vivent de l'élevage et surtout de la pêche. Au sud, un autre hameau, dont la première occupation pourrait remonter au 7^e siècle, se constitue progressivement sous le nom de Pétresse, à l'emplacement du futur faubourg de Saint-Pierre-Lès-Calais. Dans la seconde moitié du 12^e siècle, le comte de Boulogne, Mathieu, fait établir un premier bourg qui adopte le toponyme celte de **Kaleis** qui se transformera en **Calais** au fil des siècles. La cité se dote d'une première administration comme en témoigne la création de la charte communale.

LA CHARTE COMMUNALE ET LE SCEAU

La ville est déjà identifiée comme un port dédié au commerce et à la pêche au hareng mais aussi un passage privilégié vers l'Angleterre. La véritable fondation de la cité se matérialise par la charte de coutumes, appelée aussi charte communale, accordée en 1181 par le gendre de Mathieu, Gérard de Gueldre. Elle prévoit les modalités d'élection et d'attribution des pouvoirs des échevins, désignés parmi les bourgeois et du « mayeur », le maire. En effet, au Moyen-Âge, le pouvoir s'organise autour du principe féodal. Les seigneurs accordent, en échange de services, des domaines à leurs vassaux. Les villes se développent en marge du système pyramidal et jouissent d'une certaine autonomie. C'est ainsi que les communes officialisent leur autonomie et se voient octroyées des privilèges administratifs,

judiciaires et commerciaux consignés dans une charte. Ce document officiel garantit les droits des bourgeois et est scellé d'un sceau.

LE JOYAU DE LA COURONNE

Pendant 211 années, Calais est le *joyau de la couronne d'Angleterre*. En effet, Edouard III parvient à conquérir la ville qui devient dès lors le *Pale of Calais*, véritable pied-à-terre continental d'une vingtaine de kilomètres autour de la ville qui constitue pour l'Angleterre un accès militaire privilégié au continent et une base navale permettant de contrôler le détroit. La ville est également un grand port d'échanges. En 1558, Calais redevient française. Elle connaît un bref épisode espagnol de 1596 à 1598.

19^E : LA CITÉ MARITIME

Le 19^e siècle signe à la fois l'arrêt de la guerre de course et le développement de nouvelles activités maritimes comme le transport de passagers ou l'industrie portuaire. En 1815, la chute du régime impérial de Napoléon Bonaparte (1769-1821) entraîne un réchauffement progressif des relations franco-britanniques. L'essor du transport de passagers entre Calais et Douvres est ainsi entamé dès le début du 19^e siècle. Ce trafic donne naissance à deux gares maritimes pour accueillir ces navires, toujours plus nombreux. Le port connaît deux campagnes successives d'agrandissement au cours du 19^e siècle accompagné d'un site industriel. C'est également l'essor de la station balnéaire avec ses équipements comme le casino érigé sur la plage.



L'ANCIEN HÔTEL DE VILLE ET BEFFROI DE CALAIS NORD

L'ancien hôtel de ville est édifié sur la place d'Armes pendant la période anglaise et possède un beffroi modifié en 1609. Pendant la période anglaise, le beffroi sert aux directeurs de l'étape des laines qui y tiennent leurs assemblées. L'hôtel de ville tient lieu de palais de justice, de tribunal ou encore de chambre de commerce. L'ensemble est reconstruit en 1740 et comporte 4 niveaux dont un beffroi octogonal de 3 niveaux. Il joue chaque heure l'air *La gentille Annette* de Boieldieu, compositeur français. Trois ans après la fusion des deux villes, en février 1892, on choisit de transformer l'édifice, demeuré sans affectation précise depuis 1885, en musée. On construit alors une verrière sur le toit du bâtiment. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le bâtiment bombardé est en ruines, entraînant sa destruction.

19^E SIÈCLE : LA VILLE INDUSTRIELLE

Aux 18^e et 19^e siècles, le blocus continental imposé par Napoléon I^{er} aux îles Britanniques va marquer la vie économique, sociale et culturelle de la nouvelle ville de Saint-Pierre-Lès-Calais par le développement sans précédent de l'industrie de tulle anglaise sur le sol français. L'industrie de tulle connaît à Saint-Pierre-Lès-Calais un essor conséquent au détriment de Calais qui interdisait le travail nocturne des métiers bruyants à l'intérieur des murs de la ville.

S'ensuivent les progrès techniques avec l'adjonction du principe de Jean Marie Jacquard (1752-1834) : les métiers Leavers.

L'ANCIEN HÔTEL DE VILLE DE SAINT-PIERRE-LÈS-CALAIS

Premier bâtiment public érigé sur la place Crèvecœur, l'actuel palais de justice abritait à l'origine l'hôtel de ville de Saint-Pierre-Lès-Calais. Sa construction est confiée à Amédée Stensmaght, qui opte pour un style néo-classique rigoureux, en vigueur à l'époque. Démarrés en 1858, les travaux s'achèvent en 1861 et donnent naissance à un bâtiment massif, où les pilastres qui scandent la façade principale confèrent une similitude avec un temple antique. Après la fusion de 1885, il devient l'hôtel de ville provisoire du grand Calais réuni, avant d'être transformé en palais de justice en 1929. Les dispositions intérieures de l'édifice sont alors repensées : les bureaux du rez-de-chaussée sont modifiés et le grand salon du 1^{er} étage divisé pour réaliser les deux salles d'audience et le vestibule d'entrée du tribunal.

1. Vue de la tour du guet et des anciens beffroi et hôtel de ville de Calais sur la place d'Armes

© Ville de Calais

2. Vue de l'ancien hôtel de ville de Saint-Pierre-Lès-Calais sur la place Crèvecœur

© Ville de Calais

DE LA PLAINE DU SAHARA À LA PLACE DU SOLDAT INCONNU

LA PLAINE DU SAHARA

L'emplacement choisi pour l'élévation du nouvel hôtel de ville est la plaine du Sahara, terrain central de 23 000 m² entre Calais et Saint Pierre-Lès-Calais. Cet espace inoccupé doit son nom à son sol sablonneux. Le nom officiel de cette étendue sablonneuse était la place Centrale, puis à partir de 1919, la place de l'hôtel de Ville. En 1929, elle fut baptisée place du Soldat Inconnu, son nom actuel.

UNE PLACE AUX MULTIPLES FONCTIONS



Sur la première photo (1) au fond à gauche, l'hospice, au centre, le monument du Souvenir Français inauguré en 1904 et sur la place, une vente de chevaux.

En 1902, le Barnum-Circus est installé (2), seul espace suffisamment vaste pour recevoir l'énorme chapiteau à 3 pistes. Ce cirque arrivait par train (En 1905, le cirque Buffalo-Bill s'installe). La photo est prise de l'une des fenêtres de l'hospice.



Sous la magistrature d'Émile Salembier, une foire internationale est organisée place Centrale. De hautes palissades de bois entourent la plaine cachant différents stands.

La construction de l'hôtel de ville n'ayant pas trouvé un financement, la ville loue en 1895 une partie de la plaine du Sahara pour la construction d'un vélodrome. La piste en ciment mesure 333,33 mètres. Le vélodrome est détruit en 1907.

La photo aérienne (3) date de 1921. L'hôtel de ville n'est pas encore totalement achevé. La place du Soldat Inconnu est encore en friche. Sur la seconde vue (4) réalisée par la Compagnie aérienne française en 1930, l'hôtel de ville est achevé entouré des plates-bandes de gazon qui existent toujours. Pendant l'entre-deux-guerres, la place reste un espace sablonneux peu aménagé. Après la guerre, la place est aménagée : des parterres sont créés afin de dessiner un grand parvis demi-elliptique devant la façade principale. Sur les parties arrières et latérales, des squares plantés d'arbres sont installés.



1. Vue de la plaine du Sahara, actuelle place du Soldat Inconnu

© Ville de Calais

2. Vue du cirque Barnum sur la plaine du Sahara

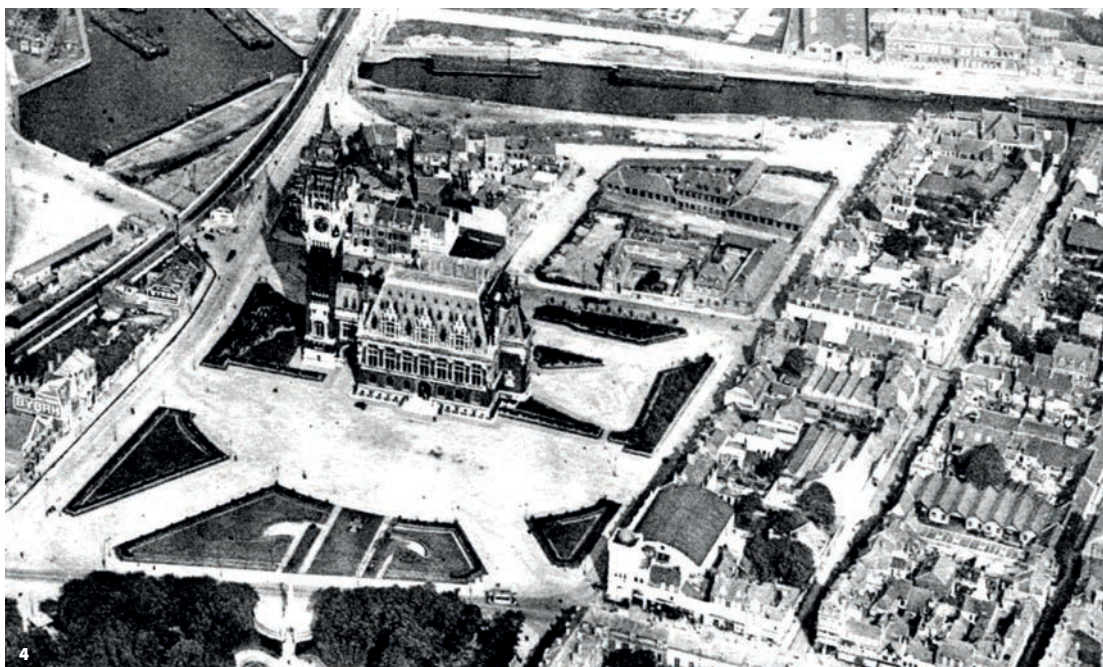
© Ville de Calais

3. Vue de l'hôtel de ville de Calais et de la place en 1921

© Compagnie Aérienne Française

4. Vue de l'hôtel de ville de Calais et de la place en 1930

© Compagnie Aérienne Française



LA CONSTRUCTION DU NOUVEL HÔTEL DE VILLE



LE CONCOURS NATIONAL D'ARCHITECTURE

Le concours national d'architecture est lancé dès 1887. Le programme mis en place par la ville de Calais s'inscrit alors pleinement dans l'architecture publique de la Troisième République à l'instar des mairies néo-Renaissance de Neuilly-sur-Seine ou Limoges, composées de deux ailes latérales encadrant un pavillon central surmonté d'un clocheton plus ou moins monumental.

95 PROJETS

Le concours d'architecture est lancé pour la conception et la construction du nouvel hôtel de ville. La municipalité reçoit 95 projets parmi lesquels des plans d'architectes de renom comme Anatole de Baudot, Hector Guimard ou Louis Cordonnier.

Le règlement du concours donne en référence les hôtels de ville de Limoges et de Neuilly-sur-Seine. Le 1^{er} prix est attribué à Paul Wallon, le 2^{ème} à Paul Héneux, le 3^{ème} à Jean Bréasson et le 4^{ème} au cabinet d'Émile Decroix et de Louis Douillet. Ces projets sont majoritairement dans le style Néo-Renaissance, en vogue à l'époque.

LES REBONDISSEMENTS DU CONCOURS

Un problème survient lors de la sélection du lauréat du concours. Le budget initial de 800 000 francs prévu par la mairie n'est pas respecté. La construction de l'hôtel de ville reste en suspens. En 1901, la municipalité décide de confier le projet aux architectes É. Decroix et L. Douillet arrivés pourtant 4^{ème} au concours. Paul Wallon manifeste sa désapprobation, en vain.

En 1906, le projet Decroix est modifié afin de mieux répondre aux exigences d'une ville de cette ampleur. Cependant, il ne fait pas l'unanimité, parmi les réclamations, l'ajout d'un beffroi à l'instar de l'hôtel de ville de Dunkerque, construit par l'architecte Louis Cordonnier.

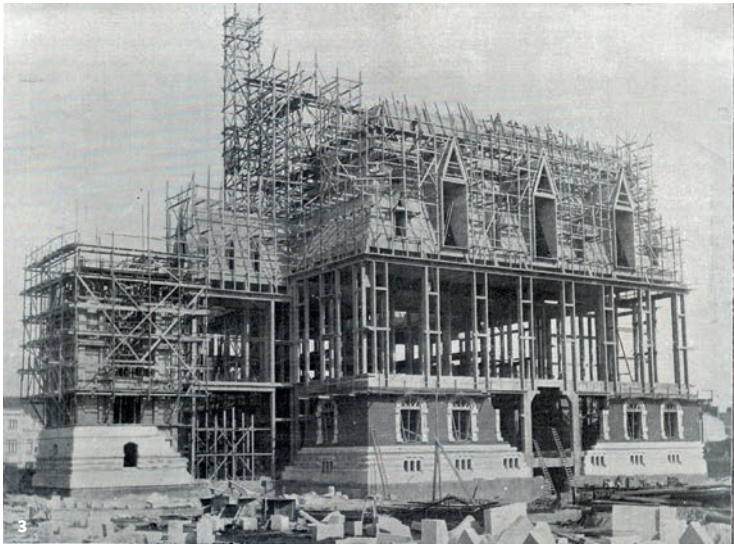
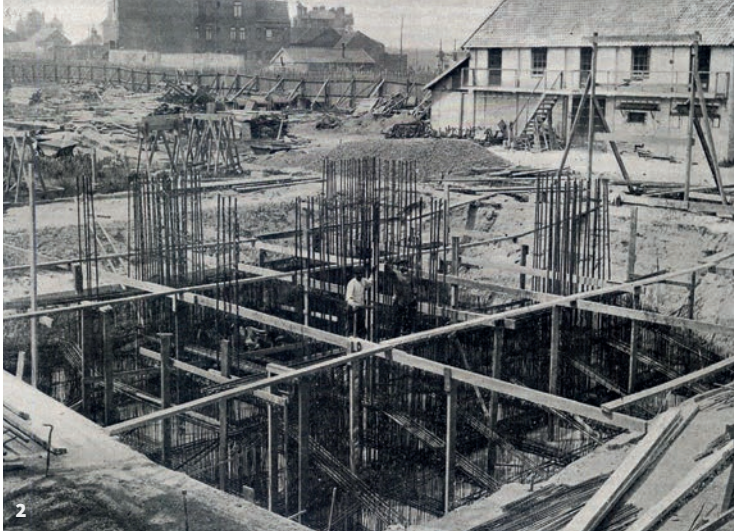
LOUIS DEBROUWER

En 1908, c'est l'architecte du cabinet Decroix, Louis Debrouwer, ami du nouveau maire de Calais Émile Salembier, qui est chargé de la réalisation des nouveaux plans. Les travaux débutent en 1911. La Première Guerre mondiale force l'arrêt. Hormis quelques désordres en façade, les bombes n'ébranlent pas la structure. La construction de l'édifice reprend son cours après guerre.

LE BÉTON ARMÉ

Jusqu'alors presque exclusivement réservé au secteur industriel, Louis Debrouwer se fait l'un des précurseurs du béton armé en l'employant pour un bâtiment civil selon une structure poteau-poutre d'une grande finesse. L'économie réalisée par ce matériau et les possibilités techniques offertes par ce procédé de construction, notamment la réduction de la largeur des murs et l'allègement de la structure, permettent d'y accoler un beffroi de 75 mètres de haut.

Le béton se heurte aux goûts et aux habitudes de l'époque. Cependant, l'ossature est dissimulée derrière un revêtement considéré plus noble comme la pierre de Marquise et les poteaux sont incorporés dans les murs.



- 1. Concours plan de coupe de l'hôtel de ville
projet Decroix, 1888** © Ville de Calais
- 2. Vue des fondations de l'hôtel de ville**
© Ville de Calais
- 3. Vue de la construction de l'hôtel de ville**
© Ville de Calais

L'ARCHITECTE LOUIS DEBROUWER (1879-1967)



LOUIS DEBROUWER (1879-1967)

Louis Léon Eugène Debrouwer, originaire de Dunkerque, suit des études à l'École des beaux-arts de Paris et obtient son diplôme en 1908. Il est l'un des rares architectes de l'époque à obtenir le titre d'architecte D.P.L.G (diplômé par le gouvernement). La même année, au détour de la gare de Calais, revenant d'Angleterre, l'architecte croise le chemin de l'ancien maire de Calais, Émile Salembier. Alors que la construction de la mairie est interrompue à cause de problèmes techniques avec le projet Decroix-Douillet, Calais cherche un nouvel architecte. La carrière de Debrouwer est alors lancée. Ses réalisations éclectiques associent et s'inspirent de différents styles architecturaux : Art déco, Néo-flamand et Néo-Renaissance. Calais est son point de départ avec la construction du nouvel hôtel de ville qu'il démarre en 1911. Il réalise, entre autres : l'hôtel de Ville du Touquet-Paris-Plage, l'hôtel Royal Picardy au Touquet aujourd'hui disparu, l'hôtel Dervaux à Boulogne-sur-Mer.





1. Architecte Louis Debrouwer

© Wikipedia

2. Maquette de l'hôtel de ville

© Ville de Calais

3. Vue de l'hôtel de ville

© Ville de Calais

STYLE NÉO-RENAISSANCE FLAMAND

La construction de l'édifice s'étend de 1911 à 1924 avec l'inauguration en 1925. Le bâtiment monumental présente un plan carré organisé autour d'une cour centrale. La structure, érigée en béton armé des fondations jusqu'à la charpente, est intégralement revêtue d'un parement de brique rouge et de pierre de taille blanche dans le style néo-Renaissance flamand avec quelques détails Tudor, souvenirs de la présence anglaise à Calais. Symbole de l'unification des deux villes historiques, le monument est surplombé par deux grandes cheminées qui portent chacune les initiales entrelacées de Calais et Saint-Pierre-Lès-Calais. Les angles supérieurs des fenêtres du 1^{er} étage sont décorés d'une série de marmousets, sculptures de pierre pittoresques représentant les métiers du Moyen-Âge. Le grand pavillon ouvert d'immenses baies à meneaux et traverses est surplombé par une toiture abrupte ornée de 3 grandes lucarnes à gâbles et d'une multitude de petites lucarnes en bois sur différents niveaux. Le beffroi, somptueusement décoré, s'élève à son côté gauche et est relié par un bâtiment arche.

LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

UNE BASE DE GARNISON

Alors que le chantier de l'hôtel de ville progresse rapidement, la Première Guerre mondiale éclate et les travaux sont suspendus. Ils ne reprennent que 8 ans plus tard.

Dès le début de la Première Guerre mondiale, Calais devient une base de garnison pour les armées alliées. Afin de répartir les armées dans la ville et créer une base de ravitaillement, les différents États-majors français, anglais, belges tiennent une conférence. Alors que les Britanniques occupent la partie à l'est de la ville, les Belges occupent la partie ouest, dont la place du Soldat Inconnu en construisant divers baraquements. En 1916, l'armée belge offre un lieu de repos convivial à ses soldats, en inaugurant le *Cercle du Soldat belge* en face de l'hôtel de ville, permettant ainsi à chaque combattant de profiter d'un repas, de se reposer, de faire de la correspondance, de se divertir ou d'exercer en extérieur une partie de football ou de tennis.

LA VILLE DE CALAIS EST BOMBARDÉE

La ville est bombardée dans la nuit du 3 au 4 septembre 1917. Les sirènes d'alarme sonnent durant 6 heures où une centaine de bombes sont lâchées. 3000 coups de canon sont tirés par la défense contre les aéronefs ennemis. Le lendemain, les Calaisiens ainsi que les armées occupantes, remarquent la brèche visible au niveau de l'horloge du nouveau beffroi, toujours en cours de construction. C'est la seule fois où le nouvel hôtel de ville est touché par un projectile ennemi.

DÉMÉNAGEMENT DU CONSEIL MUNICIPAL

La municipalité occupe depuis 1870 l'hôtel de ville de Saint-Pierre place Crèvecoeur. Avec les nombreux bombardements sur le quartier, il est décidé du déménagement des services municipaux ainsi que des élus, dans la nouvelle mairie, toujours en construction depuis 1911. En effet, bien que l'extérieur semble terminé, il reste l'aménagement intérieur. Ainsi, l'administration municipale prend possession des lieux en avril 1918.



INAUGURATION LE 12 AVRIL 1925

1918 : PREMIER CONSEIL MUNICIPAL DANS LE NOUVEL HÔTEL DE VILLE

Le 14 avril 1918, le conseil municipal y tient sa première séance et pour marquer l'importance de ce jour, y fait apposer une plaque avec le nom de tous les conseillers. Le 30 avril 1918 est célébré le premier mariage.

Neuf mois après l'armistice, le 31 août 1919, la ville de Calais reçoit la croix de guerre, en réponse aux actes de courage dont elle a fait preuve durant la période de la grande guerre.

DISCOURS DE HANS APENESS, MAIRE DE CALAIS, LE 12 AVRIL 1925 SUR LA PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

L'inauguration de l'hôtel de ville a lieu le 12 avril 1925 en même temps que les fêtes de l'amitié franco-belge.

Pour cette occasion, le conseil municipal prévoit d'inviter le Président de la République Gaston Doumergue (1863-1937) qui confie cette mission au Ministre de la Guerre le Général Nollet (1865-1941) qui lui-même la délègue au général Alvin (1872-1950).

« Si la population de Calais n'avait écouté que les inclinations de son cœur, elle eût érigé voici quarante années, à ce point central de nos deux cités - le Vieux-Calais et le gros bourg de Saint-Pierre - sa nouvelle maison commune.

Mais eût-elle réalisé, alors, le monument vaste et splendide où nous nous trouvons rassemblés ? C'est bien douteux et ne convient-il point dès lors de remercier le destin de ne nous avoir permis de

matérialiser nos vœux que beaucoup plus tard ? L'union de nos deux villes, scellée depuis l'année 1885, porte tant de vigueur et de force en elle, qu'il sied précisément qu'elle revête, en manière de symbole, les dimensions majestueuses de ce monument que les touristes admirent et que vous honorez vous-même aujourd'hui de votre présence. [...] De toutes les ardeurs de mon âme, je souhaite, au nom de l'Administration municipale et de notre population laborieuse et vaillante, qu'inauguré sous de tels auspices, notre hôtel de Ville connaisse un destin favorable et que sa tour orgueilleuse et sculptée, véritable symbole de nos libertés toujours intactes, soit demain et à jamais, pour les habitants de la cité d'Eustache de Saint-Pierre, le phare puissant dont la lumière rallie les hommes pour les seules missions de loyalisme, d'honnêteté et de patriotisme ! »

Discours prononcé par Hans Apeness, Maire de Calais, le 12 Avril, à l'occasion de l'inauguration du Nouvel hôtel de ville, coïncidant avec la manifestation de reconnaissance belge.

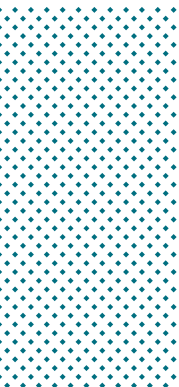
1. Cercle du Soldat Belge installé sur la place de la mairie pendant la Première Guerre mondiale

© Ville de Calais

2. Brèche au beffroi de Calais pendant la Première Guerre mondiale

© Ville de Calais

LE SCULPTEUR, JULES DESBOIS (1851-1935)



« DESBOIS, UN DES PLUS
GRANDS SCULPTEURS DE
L'ÉPOQUE ».

Auguste Rodin, 1903, lettre à l'administration des beaux-arts pour appuyer une commande d'une sculpture

JULES DESBOIS (1851-1935)

Le sculpteur Jules Desbois (1851-1935), ancien ami et collaborateur d'Auguste Rodin, remporte le premier prix et honore la commande des sculptures de la façade de l'hôtel de ville. Il suit un cursus similaire à celui du sculpteur Auguste Rodin en entrant à l'École des beaux-arts d'Angers puis de Paris. Homme de son temps, il s'inscrit dans les mouvements artistiques de son époque avec 3 thèmes récurrents : le corps féminin, le réalisme et le mouvement.

LA RENCONTRE AVEC AUGUSTE RODIN

En 1878 Jules Desbois rencontre Auguste Rodin. Ce dernier le prend comme collaborateur pour faire face aux nombreuses commandes. Cette rencontre participe à l'épanouissement de son art. Rodin lui apprend à se libérer des carcans de sa formation classique pour se tourner vers une esthétique plus personnelle.

Desbois acquiert une notoriété et reçoit de nombreuses commandes, y compris de l'État.

LES ALLÉGORIES DE LA PÊCHE ET LA DENTELLE

Grâce à l'économie réalisée avec le béton armé, l'architecte peut se permettre de doter l'hôtel de ville d'une décoration plus substantielle. En 1911, deux marchés sont lancés, par voie de concours, pour orner la façade. L'un pour l'ornementation extérieure et un autre pour la réalisation de deux sculptures représentant les corps de métiers des deux anciennes communes, la pêche pour Calais et la dentelle pour Saint-Pierre-Lès-Calais.

1. Photo du sculpteur Jules Desbois

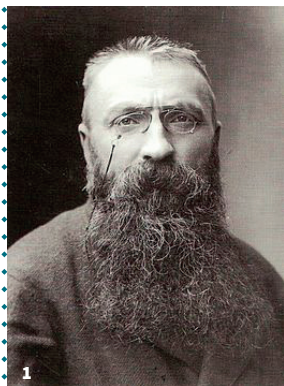
© Ville de Calais

2. Les statues de la pêche à gauche et de la dentelle à droite sur la façade de l'hôtel de ville de Calais

© Ville de Calais



LE SCULPTEUR, AUGUSTE RODIN (1840-1917)



« UN ART QUI A DE LA VIE NE
REPRODUIT PAS LE PASSÉ ; IL LE
CONTINUE ».

Auguste Rodin

AUGUSTE RODIN (1840-1917)

L'artiste Auguste Rodin est considéré comme l'un des pionniers de la sculpture moderne. Il réalise environ 7 000 sculptures, 10 000 dessins et 10 000 photographies au cours de sa vie. Son thème principal est le corps humain. L'artiste cherche à rendre les corps expressifs et réalistes. Il travaille sur différents matériaux comme l'argile, le plâtre ou le bronze. Il sculpte grandeur nature jusqu'au scandale de sa célèbre œuvre : *L'âge d'Airain*. En effet, la sculpture est si réaliste que Rodin est accusé de l'avoir moulé directement sur le modèle. Suite à cette polémique, le sculpteur préfère l'agrandissement ou la réduction de ses figures.

LES BOURGEOIS DE CALAIS

En 1347, le roi Edouard III dit : « Gauthier vous irez vers ceux de Calais et direz au capitaine que la plus grande grâce qu'ils pourront trouver est envers moi et qu'ils partent de la ville six des plus notables bourgeois pieds nus, la corde au cou et les clés de la ville et du château en leurs mains et d'eux j'en ferai ma volonté. Gauthier se rendit au pied du rempart où Jean de Viennes attendait et

il lui rapporta les volontés de son maître.

- Je vous pries gentil sire de vouloir intercéder pour eux auprès du roi d'Angleterre afin qu'ils ne soient pas mis à mort.

- Je vous jure, dit Gauthier, je ferai tout ce qu'il est en mon pouvoir pour les sauver »

Et ils s'en allèrent au camp anglais.

Chroniques de Jean Froissart

Placée au cœur des jardins de l'hôtel de ville, la célèbre sculpture des Bourgeois de Calais est un groupe statuaire en bronze, moulé à partir d'un modèle en plâtre sculpté par Auguste Rodin en 1889 et installé à Calais depuis 1895. Il renvoie à un célèbre mythe de l'histoire médiévale de la ville : celui du siège Anglais de 1346 et de la reddition de Calais, dont le dénouement tragique est matérialisé par le sacrifice de six notables (Jacques et Pierre de Wissant, Eustache de Saint Pierre, Jean de Fiennes, Andrieu d'Andres et Jean d'Aire), désignés pour donner les clefs de la ville au roi Edouard III (1312-1377) en échange du salut de la population calaisienne.

LES BOURGEOIS DE CALAIS



GENÈSE DU PROJET : 1885

Le monument est commandé en 1884, soit un an avant la fusion, par le maire de la ville de Calais afin d'illustrer l'épisode légendaire, avec une volonté assez nette d'évoquer l'ancienneté et le prestige de Calais par rapport à sa voisine.

BRAVOURE ET DÉSESPOIR

Plutôt que d'évoquer le seul courage des Bourgeois sacrifiés, Rodin y représente les différents sentiments des six personnages, parmi lesquels : le désespoir, la peur ou la résignation avec une attention particulière donnée aux mains, aux postures en général et aux expressions des visages. Le groupe statuaire était initialement installé sur un piédestal devant le parc Richelieu, avant d'être déplacé en 1919 sur la place d'Armes, comme le

voulait Rodin à l'origine. Sauvés de la destruction durant la Seconde Guerre mondiale, les Bourgeois de Calais ont finalement trouvé leur place face à l'hôtel de ville depuis 1945.

12 ORIGINAUX RÉPARTIS DANS LE MONDE

Le monument de Rodin est le premier d'une série de douze originaux. Les autres sont installés entre Copenhague, Londres, Paris, Washington, Bâle, Pasadena, Philadelphie, Mariemont, Tokyo, New-York ou encore Séoul en Corée du sud.

1. Auguste Rodin

© Wikipedia

2. Les Bourgeois de Calais, Rodin

© Ville de Calais

3. Zoom sur les Bourgeois de Calais, Rodin

© Ville de Calais

LE BEFFROI

UNE SENTINELLE DE 75 MÈTRES

Cette tour de 75 mètres de hauteur qui célèbre la naissance de la nouvelle ville unifiée est dotée à son sommet d'une multitude de clochetons couverts d'ardoises, surplombant quatre cadrans d'horloge jaunes, chacun orienté vers un point cardinal. Ces cadrans sont soutenus par des consoles sculptées en tête de lion et surmontés, chacun, d'un chevalier doré.

CLASSÉ MONUMENT HISTORIQUE ET PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ

Ses qualités architecturales et symboliques sont aujourd'hui reconnues à travers l'inscription Monument Historique de ses façades, toitures et d'une partie de ses intérieurs. Le beffroi de Calais est également reconnu patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO (The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization), comme élément du bien en série *Beffrois de Belgique et de France*, qui regroupe 33 ouvrages belges et 23 édifices du Nord de la France, embrassant une période très longue allant du 11^e au 20^e siècle.

LE CARILLON JOUE L'AIR DE L'ANCIEN BEFFROI DE CALAIS NORD

Le beffroi de Calais possède un carillon électronique qui reprend l'air *La Gentille Annette* de Boieldieu, joué autrefois dans l'ancien beffroi du 15^e siècle. Ce beffroi est sans cloche depuis 1961.

RESTAURATION ET OUVERTURE AU PUBLIC EN 2011

Le beffroi a fait l'objet d'une restauration à hauteur de 3,5 million d'euros en 2011. Désormais, un ascenseur et de nouveaux escaliers en chêne et acier mènent au chemin de ronde et le rendent accessible aux visiteurs.

« Tours élevées et érigées au cœur de l'espace urbain, dominant le plus souvent la place principale, les beffrois sont des éléments essentiels dans l'organisation et la représentation des villes auxquelles ils appartiennent. Élément symbolique du paysage dans les anciens Pays-Bas et le Nord de France, le beffroi matérialise, au cœur de l'espace urbain, la naissance du pouvoir municipal au Moyen-Âge. Édifice pratique abritant les cloches communales, conservant chartes et trésors, accueillant les réunions échevinales, servant de tour du guet et de prison, le beffroi est, au fil des siècles, devenu le symbole de la puissance et prospérité des communes ».

Comité du patrimoine mondial (décision 37, COM 8E, 17 mai 2013)





1. Belfroi de Calais
© Ville de Calais

UNE VUE PANORAMIQUE À 55 MÈTRES



CALAIS PORTE DU DÉTROIT DU PAS-DE-CALAIS

Calais se situe en prenant le bateau par le port, ou le tunnel sous la Manche, à 40 kilomètres à vol d'oiseau des côtes anglaises. La ville est située au niveau du détroit du Pas-de-Calais qui marque la limite entre la Manche et la Mer du Nord. Ce détroit est parmi les plus fréquentés et actifs au monde avec jusqu'à 800 navires par jour.

LA TOUR DU GUET

La Tour du Guet, haute de 35 mètres, assure sa fonction du 16^e siècle au 19^e siècle. Elle remplace un édifice plus ancien et sert plus tard de support à un télégraphe optique puis de phare. La tour est classée Monument Historique depuis 1931.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME

L'église est construite entre le 13^e et le 17^e siècle, tour à tour entamée par les Français et par les Anglais (1347-1558). Cet édifice, majoritairement de style perpendiculaire anglais, a accueilli en 1921 le mariage de Charles de Gaulle et d'Yvonne Vendroux, calaisienne. L'édifice est classé Monument Historique depuis 1913.

LE PHARE

Le phare se trouve dans le quartier du Courgain Maritime où vivaient les Courguinois (navigateurs, pêcheurs, lamaneurs). Il est construit en 1848 et assure toujours sa fonction aujourd'hui. Le phare est classé Monument Historique depuis 2010.



1^{ER} PORT EUROPÉEN DE VOYAGEURS

Calais est le 1^{er} port français et européen de voyageurs avec des millions de voyageurs qui traversent la Manche chaque année. Le projet Port 2015, à hauteur de 863 millions d'euros, comprend la création d'une digue de 3 kilomètres et d'un bassin portuaire d'environ 90 hectares afin d'accueillir les nouvelles générations de ferries.

LES HABITATIONS

Beaucoup d'habitations s'inspirent des styles néo-Renaissance flamande et Art déco. Face à l'hôtel de ville, les maisons construites pour la plupart à la même période, présentent des décors géométriques comme des oriels (en anglais: « bow-window » de formes variées : triangulaire, rectangulaire, arrondie),

des revêtements de brique rouge et pierre blanche ou de brique vernissée, des sculptures, du fer forgé etc.

DES ÉQUIPEMENTS CONTEMPORAINS

Une salle de sport en acier et béton a reçu plusieurs prix d'architecture. Quant au long bâtiment de brique rouge, il abrite le pôle administratif municipal qui remplace la biscuiterie Alsacienne datant de 1959 et fermée depuis 2003.

1. Vue panoramique nord

© Ville de Calais

2. Vue panoramique est

© Ville de Calais



LA CITÉ DE LA DENTELLE ET DE LA MODE

La Cité de la dentelle et de la mode est installée dans l'une des dernières usines collectives de dentelle typiques de la fin du 19^e siècle à Calais. Une construction contemporaine qui évoque la dentelle par une façade ondulante en verre sérigraphié représentant les cartons Jacquard des métiers Leavers est associée à l'ancienne usine.

LA PLACE CRÈVECŒUR

La place Crèvecœur est dominée par 3 bâtiments, symboles des 3 pouvoirs : public, syndical et religieux.

- Le Palais de justice (ancien hôtel de ville de Saint-Pierre, achevé en 1861 par l'architecte Amédée Stensmaght).
- La Bourse du travail bâtiment Art déco de l'architecte Roger Poyé, classé Monument

Historique en 2000 avec des fresques de Max et Paule Ingrand et un bas-relief du sculpteur Robert Coin.

- L'église néo-gothique Saint-Pierre construite par Eugène Boeswillwald, élève de Viollet Le Duc.

LE THÉÂTRE

Le théâtre est inauguré en 1905. Œuvre de l'architecte Malgras-Delmas, sa façade de style Louis XIV est ornée d'allégories monumentales. La salle, construite *en fer à cheval* selon un processus architectural en l'honneur de l'époque de construction, est agrémentée de peintures allégoriques et compte 930 places réparties en 4 galeries. La salle de bal, quant à elle, a été restaurée à hauteur de 500 000 euros afin d'accueillir de futurs événements culturels.



LE MONUMENT DU SOUVENIR FRANÇAIS

Le monument du Souvenir français, œuvre d'Édouard Maugendre Villers, est inauguré en 1904. Il rend hommage aux soldats morts au combat durant les guerres coloniales.

LE MONUMENT DES BOURGEOIS DE CALAIS

Le monument des bourgeois de Calais, œuvre du sculpteur Auguste Rodin (voir les pages 14 et 15).

LA GARE CENTRALE

La gare centrale actuelle remplace celle détruite pendant le second conflit mondial et constitue un important réseau desservant les grands axes Boulogne-Calais-Dunkerque ainsi que Paris. Elle est également le terminus du Venice Simplon-Orient-Express (VSOE).

1. Vue panoramique sud

© Ville de Calais

2. Vue panoramique ouest

© Ville de Calais

3. Ancienne Gare ferroviaire de Calais

© Ville de Calais



LES BUSTES

LE CARDINAL DE RICHELIEU, ARMAND JEAN DU PLESSIS (1585-1642)

Prélat et homme d'État français, le Cardinal de Richelieu se rend à Calais en 1632 avec le Roi de France Louis XIII suite à la suspicion d'un complot visant à vendre Calais aux anglais.

Il projette alors de créer un arsenal maritime avec un grand port. Cependant, Calais perd de son importance au profit de Gravelines. Un arsenal est finalement construit sous la surveillance du Marquis de Saint-Chamond.

Le buste est réalisé en bronze en 1633 son sculpteur est inconnu. Il est d'abord placé sur une colonne dans la cour de l'arsenal. En 1793, un commandant du Génie réquisitionne le buste pour être fondu. Il est entreposé dans un magasin de la citadelle et y reste pendant 25 ans avant d'être installé sur la place d'Armes jusqu'en 1940. Aujourd'hui, le buste est installé au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville de Calais.

LE DUC DE GUISE, HENRI DE LORRAINE (1550-1588)

Le maire Jacques Bénard (1816-1821) demande à l'administration la création d'un second buste pour faire pendant au buste de Richelieu installé sur la place d'Armes. Le buste du Duc de Guise est réalisé entre 1817 et 1818 par un sculpteur qui reste

aujourd'hui inconnu. Il est nommé comme étant celui du libérateur de la ville (1347-1558). Or, il s'agit ici de son fils : Henri de Lorraine (1550-1588) et non François de Lorraine (1519-1563). Les deux étaient surnommés « le balafré » mais seul Henri de Lorraine fut décoré de l'Ordre du Saint Esprit créé en 1578. Aujourd'hui, le buste est installé au rez-de-chaussée avec le buste de Richelieu.

BUSTE DE MARIANNE (1550-1588), LA RÉPUBLIQUE, 1889, JEAN-ANTOINE INJALBERT

Le buste de Marianne, à côté de l'escalier d'honneur, est réalisé en 1891 par l'artiste Jean-Antoine Injalbert. Il n'existe pas de modèle officiel de Marianne mais ce buste est placé dans de nombreuses mairies et administrations. Cette présence n'est pas réglementaire mais elle représente la République, à l'instar du drapeau tricolore qui reste l'emblème national privilégié par la constitution de 1958. Il s'agit ici d'un dépôt du CNAP (Centre National des Arts Plastiques). Marianne est la figure allégorique moderne dont les traits ne sont pas fixés dans l'histoire. Plusieurs artistes ont pris des modèles différents. Depuis quelques années, les modèles sont des actrices françaises.



1



2



SYMBOLES DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE PRÉSENTS À L'HÔTEL DE VILLE DE CALAIS

Marianne :

Le prénom est l'un des plus donnés au 18^e siècle. Il est la personnification de la République française. On retrouve son buste dans les mairies, sur des timbres et sur les pièces de monnaie.

Le drapeau bleu, blanc, rouge:

Le drapeau français tricolore est né en 1794 pendant la Révolution française. Le blanc représente la royauté de 1638 à 1790, le bleu et le rouge, la ville de Paris, où sont nés les groupes de révolutionnaires. Aujourd'hui, le drapeau est hissé dans les bâtiments publics et lors des cérémonies officielles.

Le faisceau de licteur :

Les faisceaux sont constitués d'un assemblage de branches liées autour d'une hache par des lanières. Dans la Rome antique, les faisceaux étaient portés par des licteurs, officiers au service des Magistrats et dont ils exécutaient les sentences.

La devise française :

Il s'agit d'une phrase qui affirme les valeurs du pays. Celle de la République française est *Liberté, égalité, fraternité*. Cette devise est régulièrement inscrite sur le fronton des édifices publics bien qu'elle ne se trouve pas sur la façade de l'hôtel de ville mais à l'intérieur aux côtés du faisceau de licteur dans l'entrée, et au 1^{er} étage dans la salle de conseil et dans la salle des mariages.

1. Les bustes d'Henri de Lorraine et de Richelieu de part et d'autre de l'entrée principale à l'intérieur de l'hôtel de ville de Calais.

© Ville de Calais

2. Le buste de Marianne au pied de l'escalier d'honneur de l'hôtel de ville de Calais.

© Ville de Calais

L'ESCALIER ET LA GALERIE D'HONNEUR

L'ESCALIER D'HONNEUR

L'escalier d'honneur a la particularité d'être rejeté à droite de l'édifice mais il n'en est pas moins impressionnant. Le sol est en marbre blanc de Carrare, matériau lourd qui s'oppose à la balustrade en fer forgé réalisée avec grande finesse. Le plafond nous offre un dôme abritant un décor en stuc peint dans un style exotique mis en valeur grâce au lustre en fer forgé.

LA BELLE PIERRE QUI N'EN EST PAS

Les murs et plafonds de l'escalier d'honneur et des salles du 1^{er} étage sont réalisés en stuc, matériau imitant la pierre taillée composé ordinairement de chaux éteinte, de plâtre fin, d'une colle et de poussière de marbre ou de craie. Il est très utilisé en décor et sculpture décorative pour son bas coût et pour toutes les possibilités décoratives qu'il offre. Ici, les décors ont été réalisés par la société Auberlet et Laurent qui existe depuis 1873.



LA GALERIE D'HONNEUR

La galerie d'honneur s'étend sur toute la longueur du corps principal du bâtiment. Elle permet l'accès aux différentes salles d'apparat et est richement décorée. Elle se termine par l'arche donnant accès au salon d'apparat situé dans le corps du beffroi. Cet accès n'était pas prévu initialement par l'architecte. De chaque côté de l'arche, au niveau du plafond, sont agencées 4 statues inspirées de l'époque médiévale.

LE MONOGRAMME « CSP »

Principales lettres d'un nom, ici il s'agit du monogramme : Calais et Saint-Pierre-Lès-Calais pour symboliser la fusion des deux communes.



1. Ornementation en stuc de l'hôtel de ville de Calais

© Ville de Calais

2. Monogramme « CSP » de l'hôtel de ville de Calais

© Ville de Calais

3. Vue de l'escalier d'honneur et du plafond du 1^{er} étage de l'hôtel de ville de Calais

© Ville de Calais



LE FERRONNIER, ADALBERT SZABO (1877 -1961)

« UNE MAISON DU PEUPLE EST UN
ÉCHANTILLONAGE DU SAVOIR-FAIRE DES
ARTISANS DU PAYS ».

Adalbert Szabo

ADALBERT SZABO (1877 -1961)

Adalbert Szabo est un artiste hongrois naturalisé français. Prénommé Georges, il arrive à Paris dans les années 1890. En 1896, il fonde un cours de ferronnerie et s'installe à son compte en 1905.

« De tout ce qui est ferronnerie, rien ne m'est plus étranger ; mais j'œuvre toujours dans cette perpétuelle recherche d'un but unique : l'art, et à chaque étape de l'œuvre, cet art change de visage, se transforme, offre des ressources inconnues, des possibilités nouvelles, des horizons inespérés. Et c'est peut-être cet espoir permanent, cet enthousiasme toujours renouvelé qui donne à une vie de labeur tout son sens ».

A. Szabo

1. Détail du paquebot transatlantique Normandie réalisé par A. Szabo

© Musée Arts décoratifs Paris

2. Lustre en fer forgé au niveau de l'escalier d'honneur de l'hôtel de ville de Calais

© Ville de Calais

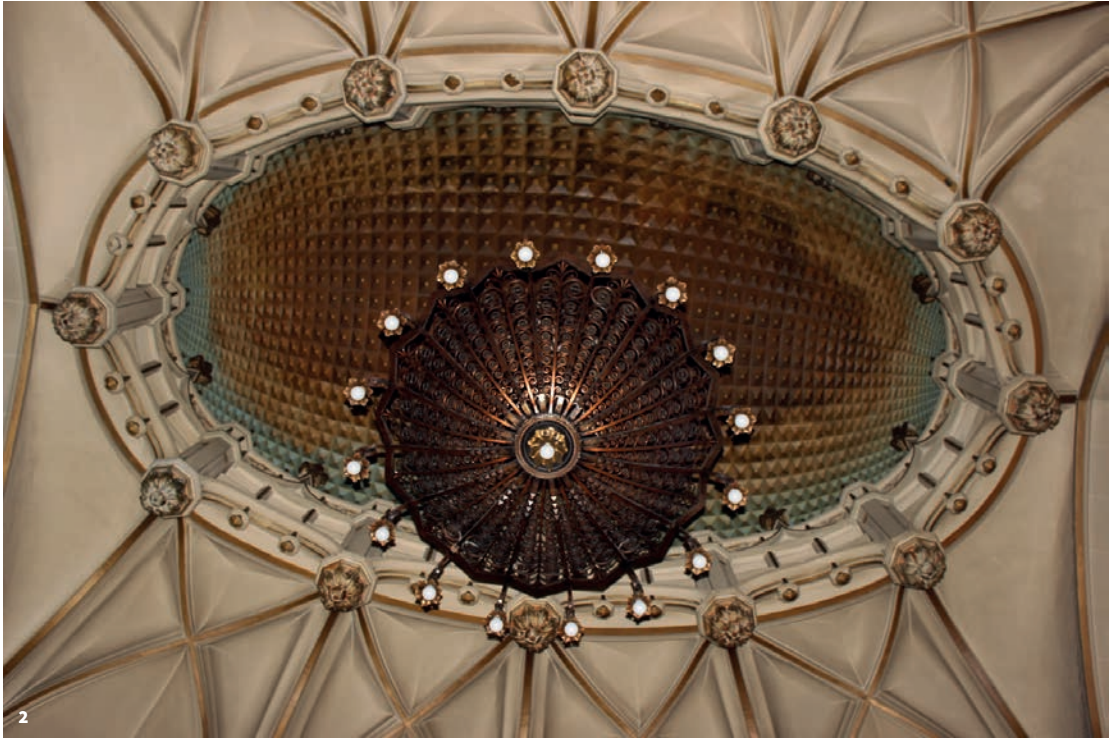
3. Vue de l'une des portes de l'hôtel de ville de Calais

© Ville de Calais

SES ŒUVRES

Szabo réalise les ferronneries de l'hôtel de ville de Calais, du Touquet et les grilles de la salle à manger du paquebot « Normandie ». Une importante main d'œuvre hongroise arrive en France, la Hongrie étant ravagée à plusieurs reprises par les guerres. Ces artistes hongrois contribuent au développement des arts décoratifs et à l'âge d'or de la ferronnerie qu'est la première moitié du 20^e siècle.





LE VERRIER, GUSTAVE PIERRE DAGRANT (1839-1915)

« À LA FIN DU 19^E SIÈCLE, L'ENTREPRISE EST À SON APOGÉE ET OCCUPE UNE CINQUANTAINE D'OUVRIERS. SA PRODUCTION EST CONSIDÉRABLE : ENVIRON 3 000 ÉDIFICES RELIGIEUX EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER »

Jean-Jacques Michaud, Bordeaux, *le vitrail civil : 1840-1940*, 2011

LES ATELIERS DAGRANT

Lauréat de l'École des beaux-arts de Bayonne, il y fonde une fabrique de vitraux peints. Il se voit confier de nombreux travaux lors de restaurations d'églises du grand sud-ouest et d'Amérique Latine. En 1875, il déplace alors ses ateliers à Bordeaux.

LES VITRAUX DE L'HÔTEL DE VILLE DE CALAIS

Les vitraux de l'hôtel de ville ont été réalisés par les ateliers Dagrart. L'ensemble dans l'escalier représente la reprise de Calais en 1558 par le Duc de Guise. La première travée représente le départ anglais après la reprise de Calais en 1558. On lit sur les banderoles : « Anglais se retrayant de Calais, désespérant d'oncques y retourner, les Français à Calais viendront planter le siège quand le fer et le plomb comme le liège ».

Après un combat opiniâtre, l'armée française force les Anglais à abandonner le château pour se réfugier dans la ville. Le Duc de Guise envoie ses conditions qui sont acceptées sans mot dire. Après 211 années de présence (1347-1558), Calais devient à nouveau française. La travée médiane représente François de Lorraine, Duc de Guise. Homme de guerre né le 17 février 1519, ses services militaires furent des plus brillants. Ils ont été restaurés en 1947.

1. Les vitraux de l'escalier d'honneur de l'hôtel de ville de Calais

© Ville de Calais



LA SALLE DES MARIAGES



LA SALLE DES MARIAGES

Cette salle accueille les cérémonies nuptiales. L'ensemble est richement décoré avec un plafond en stuc d'inspiration Renaissance. Le mobilier organise l'espace en deux permettant d'accueillir chacune des familles des futurs époux. Une grande fresque romantique orne la salle.

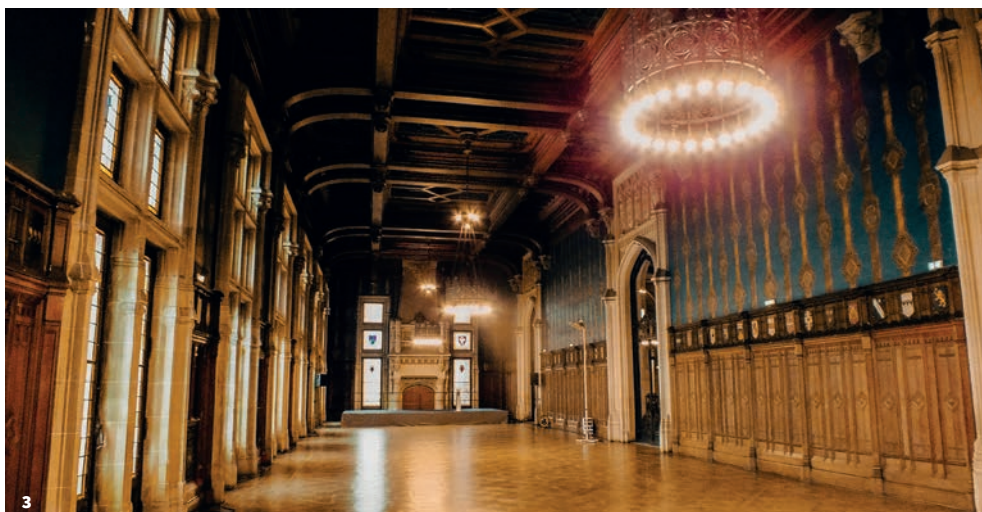
LA FRESQUE « PRINTEMPS, JEUNESSE DE L'ANNÉE, JEUNESSE PRINTEMPS DE LA VIE » D'ADRIENNE BALL-DEMONT

Peintre et sculptrice française, Adrienne Ball-Demont se spécialise dans le portrait et les nus. L'artiste est surtout connue pour la fresque réalisée pour décorer l'hôtel de ville de Calais. Les personnes de la fresque sont les membres de sa famille de la plus ancienne génération avec les deux personnes âgées abritées sous l'arbre à la plus jeune avec les enfants en ronde autour des nouveaux mariés :



« La nature qui nous entoure semble sommeiller sous la tiède caresse d'un soleil plus que printanier : les allées qui zigzaguent entre deux rangées de buissons et d'arbres au tronc nouveau pourraient fort bien mener vers le château où la maîtresse de céans est plongée pour cent ans dans une reposante torpeur ».

LE GRAND SALON

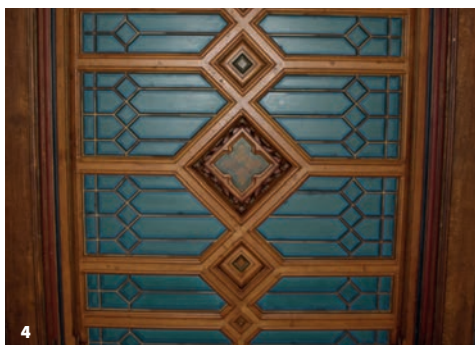


LE GRAND SALON

Le Grand Salon est la plus grande salle de l'hôtel de ville. Elle s'étend sur 15 mètres de large derrière la longue façade de 40 mètres. Les deux cheminées qui se font face sont de style Renaissance et portent les armoiries des deux anciennes communes : Calais et Saint Pierre-Lès-Calais.

Sur les fenêtres et les murs apparaissent les armoiries des 18 paroisses reprises en même temps que Calais en 1558 (Guînes, Peuplingues, Sangatte etc.) et les armes des 72 notables calaisiens (gouverneurs, capitaines etc.).

Le parquet Versailles est d'origine. C'est un type de parquet constitué de panneaux de bois carrés pré-assemblés, présentant un motif de diagonales entrelacées.



1. La Salle des mariages de l'hôtel de ville de Calais.

© Ville de Calais

2. Fresque « Printemps, jeunesse de l'année, jeunesse printemps de la vie », Adrienne Ball-Demont

© Ville de Calais

3. Le Grand Salon de l'hôtel de ville de Calais

© Ville de Calais

4. Détail du plafond en stuc peint du Grand Salon de l'hôtel de ville de Calais

© Ville de Calais

LA SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL



UN STYLE FLAMAND

La salle du conseil est organisée à l'image des anciens tribunaux flamands. Elle rappelle aussi le Parlement anglais de Westminster de style néogothique perpendiculaire construit entre 1840 et 1847 par l'architecte Charles Barry. Ses hautes boiseries verticales sont entrecoupées d'une peinture murale et de vitraux. Les plafonds en stuc décorés de fausses boiseries, les lustres en fer forgé suspendus, le mobilier imposant participent à l'atmosphère cérémonieuse et au prestige du lieu. La salle accueille 49 conseillers. Les fauteuils du maire et de ses adjoints sont côté vitraux.

JEANNE THIL

Jeanne Thil, née le 18 décembre 1887 à Calais et morte le 16 mars 1968 au Vésinet, est une artiste peintre française. Son œuvre la plus connue est sans doute la fresque *Le Dévouement des bourgeois de Calais* réalisée pour la salle du conseil de l'hôtel de ville de Calais en 1925. L'épisode représenté

est la reddition de Calais après un siège long de 11 mois. Edouard III accepte d'accorder la vie sauve à la population mais exige que des notables bourgeois se livrent à lui vêtus de leur plus simple appareil avec les clefs de la ville. Philippine de Hainaut, française mariée au roi d'Angleterre, demande grâce au roi qui accepte d'épargner la vie de ces hommes.



1. La Salle du conseil de l'hôtel de ville de Calais.

© Ville de Calais

2. Fresque « Le dévouement des bourgeois de Calais », Jeanne Thil

© Ville de Calais

3. Le cabinet d'apparat de l'hôtel de ville de Calais.

© Ville de Calais

LE CABINET D'APPARAT



Au fond de la galerie d'honneur en passant par l'arche où se trouvent des cariatides, se trouve le Cabinet d'Apparat restauré en 2022. C'est l'unique salle à avoir été agencée à l'intérieur du beffroi. De forme octogonale, elle est à l'origine le salon

du maire. Les cérémonies officielles et réceptions se déroulaient dans ce cabinet. Sur les fenêtres : les blasons de Calais et de Saint-Pierre-Lès-Calais. Cette salle présente également les chartes de jumelage.

«J'AI CHOISI LA SIMPLICITÉ GOTHIQUE DES VIEUX CHÂTEAUX FRANÇAIS, QUELQUES DÉTAILS TUDOR, SOUVENIRS DE L'OCCUPATION ANGLAISE.»

Louis Debrouwer, architecte de l'hôtel de ville de Calais, revue de presse, 1958, Nord Littoral

Le label «**Ville ou/et Pays d'art et d'histoire**» est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance et de médiation.

Pôle Ville d'art et d'histoire de Calais

9 rue Paul Bert 62100 Calais
vahc@mairie-calais.fr

Le service animation de l'architecture et du patrimoine organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville/du Pays par les jeunes publics individuels et les scolaires.

À proximité

Amiens Métropole, Beauvais, Boulogne-sur-Mer, Cambrai, Chantilly, Laon, Communauté d'agglomération de Lens Liévin, Lille, Noyon, Pays de Senlis à Ermenonville, Roubaix, Pays de Saint-Omer, Saint-Quentin, Soissons, Tourcoing et Santerre Haute Somme bénéficient de l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire.

Renseignements

Office de tourisme Calais XXL
L'office de tourisme vous propose de découvrir Calais avec des visites guidées thématiques.

12 Boulevard Clémenceau 62100 Calais
Tél : 03.21.96.62.40



CALAIS.

